

Rencontre des Consacrés engagés dans l'Enseignement Boma-IBM 16 mars 2011

Cher abbé Coordinateur,
Chers Conseillers à la Coordination,
Chers frères et soeurs

A vous tous et à chacun mes chaleureuses salutations. C'est avec beaucoup de joie que nous avons accueilli l'idée de cette rencontre, du reste traditionnelle. Rendons grâce à Dieu, qui nous a donné cette occasion de nous retrouver en frères et sœurs.

Je voudrais aussi m'acquitter d'un autre devoir, celui de vous remercier de tout cœur au nom de toute la communauté diocésaine de Boma pour la tâche quasi bénévole que vous assumez comme professionnels de l'enseignement. Je vous exprime mes sentiments de reconnaissance et de gratitude pour vos diverses interventions dans l'apostolat, notamment dans la pastorale scolaire.

Chers frères et sœurs,

Ma rencontre avec vous cette année revêt un cachet particulier. En effet, au cours de cette année pastorale, je voudrais reprendre la visite pastorale systématique de nos Ecoles, interrompue il y a quelques années. Je sais qu'il ne me sera jamais possible de visiter toutes nos Ecoles. Mais mon ambition est de faire autant que le Seigneur me permettra de faire.

Cette approche pastorale me permet d'avoir des contacts plus directs et donc plus fructueux avec le monde scolaire. Je me fais mieux comprendre aux élèves et à leurs formateurs, je connais mieux les élèves, leurs formateurs, leur environnement scolaire, leurs joies et leurs peines. Les entretiens avec tous les élèves en général, avec les finalistes en particulier ainsi qu'avec le personnel me donnent l'occasion d'approfondir nos connaissances mutuelles et de mieux assumer mon ministère de pasteur et ma responsabilité de Représentant légal des Ecoles Catholiques conventionnées de notre diocèse. Je saisis cette occasion pour exprimer mes remerciements aux écoles déjà visitées pour le chaleureux accueil qui m'est chaque fois réservé ainsi que l'ouverture et la franchise dans les entretiens aussi bien avec les élèves qu'avec les formateurs, sans oublier les cadeaux reçus.

C'est de cette expérience que je retiens l'essentiel du message de mon exhortation. Partout où je passe, la liste des doléances ne manquent pas. Mais, chers frères et sœurs, nous devons reconnaître que d'une façon générale les écoles les plus sinistrées sont celles dirigées par des laïques et peu de consacrés sont présents dans cette catégorie d'écoles. En tant que Père de tout le monde, je me vois obligé d'attirer votre attention sur la nécessaire solidarité qu'il faut promouvoir entre les écoles viables et celles qui ne le sont pas. Cette solidarité peut s'exprimer de plusieurs manières : encourager, au moins au niveau décanal, l'organisation commune de la prime des enseignants ; aide diverse, notamment en ce qui concerne le matériel didactique, le matériel d'équipement, les infrastructures légères ; admettre que des projets d'aide proposés par les écoles sinistrées soient prioritaires ; être disponibles pour une nomination dans des écoles sinistrées, etc. Une telle solidarité ne relève pas seulement du sens humanitaire, mais tire son fondement de la Parole de Dieu. Par sa vocation, le consacré est plus libre pour affronter les contraintes souvent énormes des écoles sinistrées. Il n'est donc pas inutile de nous rappeler ce que Saint Paul écrit dans sa première lettre aux chrétiens de Corinthe : le langage de la croix est folie pour les païens et puissance de Dieu pour les chrétiens (cf. 1 Co 1, 18).

Chers frères et sœurs,

En terminant cette adresse, je voudrais évoquer l'une des actualités pastorales de notre diocèse, qui rejoint le programme général de l'Eglise en République Démocratique du Congo. Il s'agit de l'accompagnement de la population en ce temps de transition devant conduire aux élections transparentes et démocratiques, et conformément au délai prévu. Comme vous le savez déjà, l'épiscopat de notre pays entend rompre avec une tradition de la parole sans gestes, une dénonciation sans lendemain et des discours sans actions. Il s'agit de promouvoir une mystique de l'engagement. Cet engagement exige un programme d'action. Nous voulons inculquer à tous les fidèles une éducation civique les préparant aux élections qui doivent sanctionner la fin de la transition et ainsi conduire le pays dans un espace démocratique, dans une paix véritable, telle que le Christ nous l'a donnée. Dans le milieu scolaire, les personnes cibles sont principalement vos collègues préfets, directeurs, directrices, professeurs, enseignants, enseignantes et autre personnel. Il vous revient de faire ce travail. Même les élèves doivent aussi avoir des notions relatives à un état démocratique et être informés sur les valeurs propres à un bon responsable. Il ne s'agit pas de vous livrer à la politique politicienne ; vous n'avez pas à désigner des candidats, mais, à présenter un profil des candidats valables conformément aux valeurs évangéliques et civiques.

Chers frères et sœurs, je vous invite à rester fermes dans votre vie chrétienne et à donner le bon exemple de formateurs et éducateurs aussi bien dans l'enseignement, que dans l'administration et la vie personnelle. Le mot qui a accompagné notre prière introductive mérite d'être rappelé ici. Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde particulièrement en milieux scolaires. Comme je l'ai dit l'année dernière, en tant que Formateurs et Formatrices : soyez pour vos petits frères et petites sœurs ainsi que pour l'ensemble du personnel scolaire « des bons pasteurs » : donnez-leur le goût, la force, le dynamisme de vivre, d'aimer l'école et les valeurs scolaires ; soyez pour eux une lampe qui éclaire sur leur route, une force qui les rassure dans leurs peurs et angoisses, une lueur qui suscite en eux la joie. Que grâce à l'exemple de votre engagement, de votre comportement et de votre vie surgissent de nombreuses et généreuses vocations sacerdotales, religieuses, missionnaires et laïques. Encore une fois, je vous confie à l'attention maternelle de la Vierge Marie, notre Mère.

Chers frères et sœurs,

Comme je ne cesse de le dire à chacune des occasions de nos rencontres vos joies et vos peines sont aussi les nôtres. La gravité de la situation socio-économique de nos écoles est telle qu'il me manque souvent des mots pour réagir devant vos cris de détresse. Quelle parole de consolation puis-je dire au Comité scolaire de toutes ces écoles détruites ces derniers mois par les pluies et les violents vents ? Notre diocèse, qui est aussi le vôtre, continue à être alité, en situation de « sous perfusion ». Dès lors, comment un « malade » peut-il venir efficacement au secours à un autre malade ? La situation du diocèse est en grande partie due à votre situation et à celle de plusieurs autres personnes dans le même cas que vous. Le diocèse vit de ses fidèles, qui sont ses contribuables. Mais dans la mesure où ces contribuables sont devenus pauvres, comment alimenter encore les caisses du diocèse ? Nos frères et sœurs de l'étranger n'interviennent plus comme autrefois : manque de motivation, défection dans leur vie chrétienne, augmentation spectaculaire des demandes, etc. Nous sommes donc condamnés à chercher des voies et des moyens propres à nous.

Mais le plus triste, c'est de constater avec vous que les méfaits souvent décriés continuent d'envahir nos milieux scolaires : baisse du niveau intellectuel aussi bien des élèves que des enseignants, manque de matériels didactiques et de manuels de travail, les calomnies et médisances, difficulté de collaboration avec les laïcs, démission de l'Etat, la méfiance et mépris, indifférence de certains parents, envahissement des sectes, complaisance à la place de la rigueur scientifique, canonisation de la tricherie et corruption, multiplication des engagements *extra-muros*, conflits au sein des directions scolaires autour de l'argent, indiscipline sans vergogne, immoralité notoire, coterie, favoritisme, corruption, négligence dans la maintenance des infrastructures et du matériel.

Chers frères et sœurs,

Le thème du jour se formule comme suit : « La personne consacrée dans l'enseignement : agent pastoral et éducateur ». Comme pasteur, je ne puis que vous encourager, vous exhorter et vous affermir dans votre vie de foi, d'amour, d'espérance et d'éducateur. Consacrés, engagés dans l'enseignement, soyez conscients de l'importance de votre ministère. La culture africaine ne conçoit pas la formation en termes d'information et d'instruction théorique ; elle utilise la voie de l'initiation. Par cette voie la personne est introduite dans une nouvelle façon de se voir et de voir le monde ambiant. L'initiation mène la personne à la racine de son être et déclenche les mécanismes de conversion et d'ajustement. Celui ou celle qui s'y soumet est d'avance averti de ne pas la réussir par des astuces. La réussite de l'initiation des jeunes repose, pour une large part, sur l'initiateur. Il doit être lui-même un ancien initié ayant connaissance des exigences de cette probation. Etant passé par l'initiation, il doit être pour les jeunes un modèle qu'ils voient, qui les interpelle et les invite à le suivre. L'Eglise qui vous a confié cette tâche délicate, attend que vous soyez une sorte de « livre vivant toujours ouvert à la bonne page ». Toute attitude de votre part, contraire à l'idéal de formateur et de formatrice, vous fait perdre toute crédibilité. Oui, comme Formateurs et Formatrices : soyez pour vos petits frères et petites sœurs « des bons pasteurs » : donnez-leur le goût, la force, le dynamisme de vivre ; soyez pour eux, une lampe qui éclaire sur leur route, une force qui les rassure dans leurs peurs et angoisses, une lueur qui suscite en eux la joie. Que grâce à l'exemple de votre engagement, de votre comportement et de votre vie surgissent de nombreuses et généreuses vocations sacerdotales, religieuses, missionnaires et laïques.

Comme le dit le message de la Congrégation pour l'Education Catholique : « la présence des personnes consacrées dans le monde de l'éducation se révèle un choix prophétique ». Soyez des prophètes non seulement vis-à-vis des enfants et des jeunes, mais aussi à l'égard de vos collègues laïcs. Ils comptent sur votre soutien spirituel, moral voire même matériel. Ne les décevez pas par votre défection ou vos négligences comportementales. Et c'est ici que je voudrais vous rappeler le grave devoir qui vous incombe de promouvoir le cours de religion dans nos écoles. Il vous revient, en effet, de l'organiser, de la faire dispenser et de garantir sa place. Cette remarque touche particulièrement les prêtres dans la mesure où, par leur formation et ministère, ils sont des professionnels de la religion. Il s'agit pas seulement de la religion comme cours, mais aussi de la vie de prière et des sacrements. Encore une fois, comme le dit le message de la Congrégation pour l'Education Catholique : ceci suppose que vous repartiez sans cesse du Christ pour retrouver la source qui donne sens à votre mission. Mais cela vous invite aussi à prendre conscience de la nécessité de la formation permanente : lecture personnelle, rencontre scolaire, recollection, retraite, participation à des sessions, etc.

Chers frères et sœurs,

En terminant cette adresse, je voudrais, une fois de plus, vous exprimer notre reconnaissance pour votre engagement. Je vous invite à rester fermes dans votre vie chrétienne et à donner le bon exemple de formateurs et éducateurs aussi bien dans l'enseignement, que dans l'administration et la vie personnelle. Je souhaite vivement que les valeurs de notre thème pastorale : concertation, solidarité, coresponsabilité et sens du bien commun règnent entre vous ainsi qu'entre la Coordination et les éducateurs sur le terrain. En cette année du saint Rosaire, je vous confie à l'attention maternelle de la Vierge Marie, notre Mère. Je vous remercie.

Mbuka Cyprien, ccm

Evêque de Boma